

TOSSAL

**Revista Interdepartamental
de Investigación Educativa**

VOLUMEN 1

NÚMERO 0

DICIEMBRE 1992

ESCUELA DE MAGISTERIO
UNIVERSIDAD DE ALICANTE

TOSSAL
Revista Interdepartamental
de Investigación Educativa

Coordinación
Ángel Herrero

Consejo de Redacción

J.L. Bernabeu

J.L. Castejón

R.M. Carda

N. Sauleda

M.A. Martínez

R. Prieto

J. Mateo

R. de Vera

C. Penalva

Edita:

Escuela de Magisterio. Universidad de Alicante

Fotocomposición e Impresión:
Gráficas ANTAR, S.L. (Alicante)

Dep. Legal: A-1.029-1992

Esquisse de quelques sons fondamentaux du français, langue étrangère; étude contrastive: castillan et français

JUAN M. GAUCHI SENDRA

Universidad de Alicante

RESUMEN

El presente artículo parte de un breve análisis comparativo entre los sistemas castellano, francés y catalán y se centra en el estudio de ciertas alteraciones fonéticas fundamentales cometidas por los españoles al poner en práctica la lengua francesa.

Con el objetivo de poder ofrecer alguna orientación de cara a la enseñanza del francés, lengua extranjera, propone algunas hipótesis de corrección práctica de cara a la consecución de una correcta pronunciación y a la eliminación de esas interacciones fonológicas que se filtran en el aprendizaje de la lengua francesa.

PALABRAS CLAVE: - Alteración fonética - hipótesis de corrección - vocalismo y consonantismo.

ABSTRACT

The present article starts with a brief analysis comparing the phonetical systems of Spanish, French and Catalan, and goes on with the study of the main phonetical alterations introduced by Spanish people when pronouncing French.

As the purpose of this study is to guide in some way in the teaching of French as a foreign language, it offers some hypothesis for a practical manner of correcting pronunciation and eliminating those phonological interferences as appear in the learning of the French language.

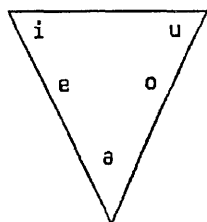
KEY WORDS: - Phonetical alteration - hypothesis for correction - vocalism and consonantism.

Cette brève analyse qui étudiera certaines altérations phonétiques fondamentales des espagnols en français a la prétention de pouvoir s'appliquer à l'enseignement du français à des débutants hispanophones; la présente ébauche proposera aussi quelques hypothèses de correction pratiques comme instruments de travail pour, ainsi, arriver à obtenir une correcte prononciation de la part de ces élèves qui feront leurs premiers pas dans la langue française et, de cette façon, éliminer les interactions phonologiques de l'espagnol dans l'apprentissage du français. D'autre part, les limites inhérentes à un article de ces caractéristiques et, en particulier, la

restriction d'espace, nous obligeront à réduire ce travail à certaines altérations plus fréquentes en ajournant pour une autre occasion l'étude plus complète et l'examen à fond de ces mêmes questions.

Tout d'abord, en ce qui concerne les difficultés phonétiques du français propres aux espagnols, il faudrait remarquer qu'elles pourraient être dues à l'inexistence de phonèmes, cf. tableaux phonétiques français et espagnols, obstacles qui s'accroîtront, à cause, peut-être, du point et mode d'articulation, de la durée, fréquence, ton et de la non discrimination.

1. VOCALISME ESPAGNOL VERSUS VOCALISME FRANÇAIS



Vocalisme Espagnol

	NON LABIALES		LABIALES		
	Antérieures	Antérieures	Postérieures		
ORALES	i e	y ø	o u		Fermées
	ɛ a	ɔ œ	ɛ ɔ	o u	Ouvertes
NASALES			o		Fermées
	ɛ		œ	ɔ	Ouvertes

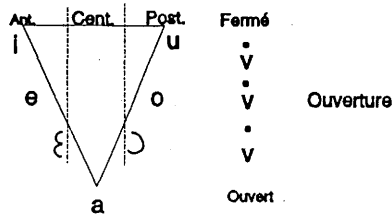
Vocalisme Française

Avec un souci de synthèse nous pourrions résumer de la façon suivante les cinq phonèmes vocaliques que distingue l'espagnol: deux phonèmes graves —u et o—, un phonème moyen —a—, et deux phonèmes aigus —e,i—; il s'agit, donc, d'un système vocalique triangulaire qui se présente beaucoup moins complexe que le système français. Le vocalisme français compte avec seize voyelles:

- Orales simples: i,e,ɛ,a-â,ɔ,o,u
- Orales composées: y,ø,œ,ɔ
- Oralo-nasales: ã, œ̃, ã, õ

A la suite de cette distinction nous pouvons constater que l'espagnol aurait à distinguer au moins douze sons nouveaux qui ne s'adaptent pas à ses habitudes phoniques, d'où la difficulté d'identifier les phonèmes du vocalisme français, si complexe pour les étrangers en général et pour les hispanophones en particulier. Par contre, pour un valenciano-parlant la tâche sera moins difficile car le système vocalique catalan possède sept phonèmes: a,ɛ,e,i,ɔ,o,u, ce qui l'approche d'une certaine façon du vocalisme français avec les voyelles ɛ,ɔ, qui n'existent pas, en contrepartie, dans le système castillan.

- Localisation:
- Antérieur
 - Central
 - Postérieur



A l'aide de la technique du sonographe¹, analysons le registre des voyelles d'un informateur français et celui d'un espagnol:

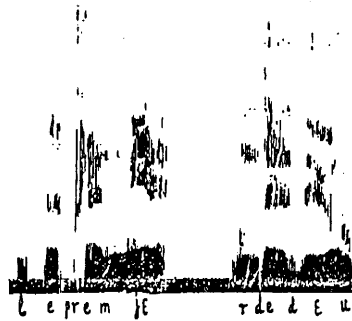
"Le premier des deux"

Inf. Espagnol:

- /e/: Durée: 9/100s
- /e/: " : 8/100s
- /ɛ/: " : 15/100s
- /e/: " : 14/100s
- /e/: " : 17/100s

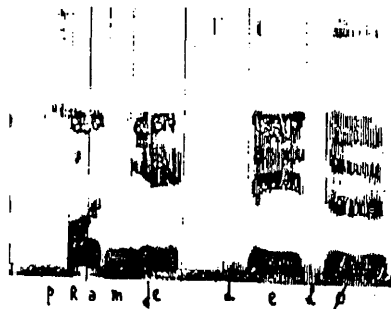
Type attendu:

- /ə/
- /ə/
- /e/
- /e/
- /ø/



Informateur Français:

- /ə/: Dureé: 8/100s
- /ə/: Dureé: 7/100s
- /e/: Dureé: 18/100s
- /e/: Dureé: 21/100s
- /ø/: Dureé: 23/100s



La durée nous permet de constater, tout d'abord, que l'un des défauts de prononciation de l'informateur espagnol est dû, d'une part, au débit excessivement rapide par rapport à l'informateur français.

D'autre part, les vices d'articulation inhérents à l'absence de labialité et de nasalisation des habitudes linguistiques du locuteur espagnol se trouvent aussi parmi les principaux points faibles de sa prononciation.

¹ Le sonographe nous donne avec précision la fréquence, l'amplitude, le temps et le timbre ainsi que la composition acoustique et l'intensité. L'atténuation du noircissement signifie que la parole est relâchée. Durée: 1/10=12,2 mm.

Reprenons, maintenant, quelques altérations des phénomènes qui apparaissent fréquemment à la fois que nous ébaucherons brièvement les correspondantes hypothèses de correction -il faut signaler que les conditions d'espace imposent concision-:

$$\bullet \partial \rightarrow (e \sim \partial)$$

Nous pourrions corriger le défaut de prononciation de ce phonème inexistant en espagnol au moyen de:

- Travailler l'opposition (∂ -e) avec des exemples: le-les, ce-ces...
- Pour bien prononcer cette voyelle, la pointe de la langue devra se projeter contre les incisives inférieures alors que le dos devra être sensiblement dans la même position que pour le phonème (ε). Un bon pédagogue ne devra pas se contenter d'expliquer la position correcte, il devra, par contre, exécuter le nombre de fois nécessaires les indications théoriques.
- Répétition plusieurs fois du ph. (∂), (∂)...-d'après les indications données-jusqu'à atteindre le mécanisme progressif de prononciation pour passer, ensuite, à l'opposition de laquelle nous avons déjà parlé.
- En partant de mots comme: petit, premier, besoin, cheval, chemise... face à d'autres comme: dé, les, chanter, blé... nous arriverons à l'opposition significative (∂ -e): j'ai-je, ce chien-ces chiens, le film-les films... que l'élève prononcera en dépliant tous les doigts de ses mains pour les pluriels.
- Finalement, nous ferons noter la position séparée des lèvres pour bien prononcer "Les"-(le) et avancée pour "Le"-(l ∂) qu'il pourra observer en regardant les lèvres du professeur.

$$\bullet \varepsilon \rightarrow (e \sim \varepsilon)$$

Phénomène très fréquent car la voyelle e en espagnol constitue un phonème central. Prononciation correcte:

- Lèvres entreouvertes -séparation d'un centimètre entre les dents- et au même temps la langue touchera les incisives inférieures; l'enfant pratiquera avec des mots comme: père, sifflet, frère... de manière réitérée.
- Réalisation d'exercices minutieux de vocalisation à l'aide de gestes exagérés avec la bouche de façon à ce que l'élève puisse saisir visuellement la position correcte.
- Observation des contrastes entre (e)-(ε): dé-rêve, nez-vrai, pied-reine...

$$\bullet e \rightarrow (\emptyset \sim e)$$

$$\emptyset \rightarrow (e \sim \emptyset)$$

Le fait qu'il s'agisse d'un phonème inexistant en espagnol suppose aussi toute une série de difficultés:

— Nous pourrions partir d'une correcte articulation:

(ø)

e + > -Projection labiale-

— En partant des exemples: deux, jeu, monsieur, coiffeuse, feu, neutre...

— Nous arriverons aux phrases du genre: Monsieur Michel a un feutre...

(ø)

(ø)

— Pour finalement conclure avec l'opposition (ø)-(e) en mélangeant les deux phonèmes: dé-deux, nez-neutre...

Toute une série d'activités ludiques viendront aussi renforcer les indications précédentes et dont le but sera atteindre une prononciation conforme aux règles du bon français; citons entre autres:

- Recourir, dans la mesure du possible, aux méthodes audiovisuelles avec des sujets significatifs et avec la possibilité d'autocorrection.
- Effacement des lettres que l'élève n'entend pas dans une série de mots.
- Compléter les phonèmes de certains mots en regardant les dessins correspondants.
- Tirer parti de ces petites poésies et des récitations renfermant les phonèmes en question.
- En regardant certains dessins, entourer en couleurs différentes des sons opposés du genre: (o)-(ɔ)...
- Expliquer avec des gestes la différence entre des mots mis en contraste: long-lent, rond-rang...
- Se servir de chansons et comptines pour les pratiques orales...
- L'harmonie imitative des onomatopées servira aussi de recours pour notre travail... entre autres.

2. CONSONANTISME ESPAGNOL VERSUS CONSONANTISME FRANÇAIS

Obligés par les conditions de brièveté imposées, nous partirons du schéma comparatif entre le castillan, le français et le catalan sans entrer dans les détails de chacun des trois subsystemes et en essayant de recueillir les phonèmes divergents:

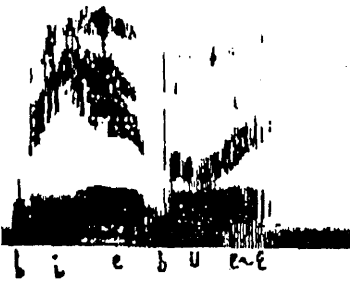
	Z	3	ʃ	V	tʃ	θ	X	Y
Français	+	+	+	+				
Castillan					+	+	+	+
Catalan	+	+	+	+				

L'observation du tableau synoptique comparatif nous permettra de constater que le système castillan s'écarte du français à mesure que celui-ci devient plus proche du catalan et cela nous permettrait de soutenir la proposition que l'hispanophone provenant des zones du domaine linguistique catalan et dont le catalan constitue sa langue maternelle présenterait une difficulté pratiquement inexistante par rapport au langage oral. En ce qui concerne le castillan, le problème ne sera pas l'impossibilité de prononcer certains sons mais le fait de ne pas pouvoir les distinguer à l'oreille.

Examinons, maintenant, un des exemples qui nous démontre l'une des altérations plus fréquentes en relation aux trois systèmes exposés auparavant:

• v → (b ~ v)

Il s'agit d'un phonème que les hispanophones distinguent mal ou ne parviennent pas à distinguer; en analysant le spectre des deux informateurs -espagnol et français- que nous donne le sonographe, nous pouvons en déduire:



Type attendu: (v i), (v y)

Inf. Espagnol:

La tenue est réalisée par un blanc tout au long du spectre il y a une barre de voisement très sensible; donc, il s'agit d'une occlusive bilabiale sonore. La durée de (b) est de 6/100s - 7/100s.

Inf. Français:

On remarque une concentration de l'énergie dans les zones moyennes du spectre; il y a une barre de voisement, ce qui prouve bien qu'il s'agit d'une fricative sonore. La durée du (v) est de 16/100s

Une possible correction pourrait passer par:

- Montrer la ressemblance existante entre (f) et (v) en insistant que pour bien prononcer le deuxième phonème on devra mordre la lèvre inférieure pour, ensuite, passer à la pratique avec des mots du genre:
(f): famille, fête, film...
(v): vacances, vivre, vache...
- et construire des phrases du type:
 - Vous avez vu le film?
 - Vous avez assisté à la fête?...

Finalement, on travaillera l'opposition (v)-(b) —superposition des lèvres inférieures et supérieures en collant la langue aux incisives inférieures— au moyen d'exercices: Bois-vin: Je bois du vin...

Vois-balle: Je vois une balle...

En conclusion, l'objectif de ce résumé a été de mettre en relief quelques points de conflit entre la prononciation française et l'espagnole de façon à concevoir par avance ces aspects qui pourraient offrir à nos élèves toute une série d'obstacles ou de difficultés et de nous prévenir, à nous les enseignants, de ces passages où ils auront tendance à manquer aux règles de l'articulation française. Il reste encore un grand nombre de "querelles" fondamentales entre la phonétique espagnole et la phonétique française: l'oubli des liaisons, l'ajout ou l'élimination de phonèmes, $\int \rightarrow (ch \sim j)$, etc... qui pourront être traitées de façon à faciliter notre enseignement dans de futures recherches.

3. BIBLIOGRAPHIE

- M.GRAMMONT, *Traité de Phonétique*, Librairie Delagrave, Paris, 1950.
B. MALMBERG, *Manuel de Phonétique Générale*, Ed. Picard, Paris, 1974.
— *Phonétique Française*, Ed. Hermode Malmö, Suède, 1969.
MOLES et VALLANCIEN, *Phonétique et Phonation*, Paris, 1966.
CARDENAS D.N., Acoustic vowel loops of two spanish idiolets, *Phonetica*, Paris, 1960, p. 9-34.
J.PERROT, *La linguistique*, P.U.F. Col. Que sais-je?
MARTINET, Un ou deux phonèmes? *Acta linguistica*, p. 94-103.
JAKOBSON, Observations sur le classement phonologique des consonnes, repris dans Jakobson, Paris, 1962, p. 273-9.
RAMON TRIVES, E., *Determinación lingüística de la semántica semiológica*, Université de Murcia, 1973. Thèse.
G.RONDEAU, *Iniciation à la linguistique appliquée à l'enseignement des langues*, C.E.C., INC. Montréal, 1965.